

Masques partout : veulent-ils détruire notre système immunitaire ?



Leur raisonnement paraît protecteur au premier abord: comme il y a plus de cas positifs et plus de soins intensifs (légèrement) alors il faudrait le masque, partout, or, *bien avant d'arriver en réanimation, nous avons un traitement efficace* qui évite cette étape, la documentation est devenue abondante (Cf., FranceSoir), sauf que nos gouvernements n'en veulent pas...

D'où un raisonnement vicié qui s'appuie sur deux contre-vérités : nous n'aurions d'une part pas de traitement qui fasse consensus (alors qu'il n'est pas nécessaire s'il a fait ses preuves) donc il faut le masque ; ce qui est encore une fois faux puisque nous avons ce traitement, et, d'autre part, le masque serait protecteur, y compris hors hôpital et en extérieur désormais, ce qui est à nouveau faux puisque le

masque standard n'arrête pas le virus, la preuve étant que son port a été rendu obligatoire depuis quinze jours cela n'a pourtant pas stoppé sa circulation...

D'où l'idée oscillant entre la niaiserie, l'outrecuidance et la malfaisance d'une restriction encore plus forte de la liberté de respirer, d'échanger des informations symbiotiques entre système immunitaire, bref de nous appauvrir à tous les niveaux, biologiquement psychiquement économiquement politiquement, au lieu de rétropédaler et d'admettre que devenir positif ne veut pas dire malade et que nous avons un traitement qui empêche de se faire hospitaliser...



Ce serait d'un ridicule digne de la ligne Maginot (faisant fi du refus de la Belgique de la prolonger sur son territoire) si la situation ne devenait pas aussi tragique : un système de réflexion sanitaire proche de zéro refuse un traitement qui marche, tout en s'obstinant à durcir une vision statique de la vie humaine, comme si l'on n'avait rien appris depuis l'époque

où la seule solution pour contrer les épidémies était la...claustration, l'enfermement.

Il n'est donc même pas besoin de faire appel aux hypothèses stipulant que tout est fait pour détruire notre système immunitaire afin d'imposer le vaccin pucé, il suffit d'observer que toutes les dispositions sont prises pour refuser de comprendre que c'est en renforçant le premier que l'on évite l'obligation du second dont le caractère efficace s'avère moins probant qu'un bon traitement au cas où notre système immunitaire, du fait de pathologies multiples et d'une hygiène de vie négligée, ait besoin d'être aidé.

Voilà la vraie solidarité et la vraie protection : mettre sur pied une réelle philosophie de la santé qui intègre les avancées en matière de connaissance immunitaire, symbiotique, psychosomatique, afin de protéger les plus fragiles avec des traitements diversifiés adéquats.

Nous avons tout cela, mais l'élite qui nous gouverne (gauche et droite radicales comprises) élevée à ce tout *chimique* prétendant non pas suppléer mais se substituer à notre joie de vivre et nos défenses immunitaires, est toujours au pouvoir malgré son échec patent dans tous les domaines. Tous ? Tous. Y compris en avalisant les sacrifices humains par la date d'avortement désormais portée à... neuf mois en cas de « détresse psychosociale » (ce qui est bien commode alors qu'il existe des alternatives comme le fait de le confier à des parents stériles).

Il est temps, en cette date mémorable du 4 août, de lui enlever tous ses privilèges indus, en particulier ceux qui nous étouffent, au sens littéral, qui empêchent de respirer, d'inspirer, nous laissant seulement la faculté d'*expirer* qu'ils mettront sur le dos du virus alors qu'ils fonctionnent comme lui : en nous parasitant.

Lucien Samir Oulahbib